

FICHE PEDAGOGIQUE par Hélène Horrent, professeur-relais

***Crossover* : David Posth-Kohler × Bruce Nauman**

David Posth-Kohler est un artiste français né en 1987 à Annecy. Détenteur d'un DNSEP option Art acquis en 2013 à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, il vit et travaille aujourd'hui à Paris.



Portrait de David Posth-Kohler © Photo : Pablo Réol

La pratique de David Posth-Kohler s'inspire des nombreux voyages qu'il a effectués et de ses propres expériences de vie. Son travail se nourrit de ses rencontres avec des inconnus, des paysages, des objets qu'il traduit ensuite principalement en sculpture. Carnets de notes, images personnelles viennent alimenter son iconographie plurielle. Ses objets hybrides bricolés, démontés puis remontés sont détournés de leur fonctionnement premier pour créer un sens nouveau. Ses artéfacts s'inscrivent dans une narration poétique, ce changement de registre met en situation ses œuvres dans des situations pour lesquelles elles n'avaient pas été conçues. Il s'intéresse depuis toujours à la question du corps. Il développe aujourd'hui une réflexion autour de la mise en scène, du rapport à l'espace et aux synergies que le corps induit. David Posth-Kohler utilise la photogrammétrie. A partir de fichiers numériques, il modélise des visages, des parties de corps et reproduit un dispositif aux dimensions variables, transgressant le rapport au réel. Après **Jimmy Richer** et **Hélène Hulak**, il est le troisième artiste invité à investir le hall du musée dans le cadre du programme ***Crossover*** (croisement). Ce terme anglophone fait référence aux séries télévisées dans lesquelles des personnages de séries distinctes sont amenés à se rencontrer dans un même épisode. Ce format d'exposition est construit comme un dialogue entre les œuvres de la collection du mac LYON et des artistes émergents, croisant ainsi les pratiques artistiques, les époques et les générations. David Posth-Kohler a choisi de mettre en résonance son travail avec deux vidéos du célèbre artiste américain Bruce Nauman.

En 2019, David Posth-Kohler est invité dans le cadre de la 15e Biennale de Lyon, à intervenir dans l'atrium du CIC – Lyonnaise de Banque. Il réalise alors trois sculptures monumentales intitulées *Sténos*, trois géants chimériques. La plus haute sculpture mesure 7m50. En 2020, David Posth-Kohler fait don de cette œuvre au mac LYON. Un de ces colosses est présenté au rez-de-chaussée de l'exposition *Crossover*. Des mains monumentales s'échappent, des visages antiques émergent. Ses tours de Babel surréalistes constituées de mains qui se tendent, se croisent, se menacent, se soutiennent sont comme les symboles d'une civilisation énigmatique. Ses entrelacs de formes provoquent une forme d'ambiguïté entre merveilleux et monstruosité et montrent l'intérêt de l'artiste pour le corps, ici démesuré. La technique de la photogrammétrie utilisée pour la réalisation de cette sculpture permet une modélisation rigoureuse de la géométrie des images afin de reconstituer une copie 3D exacte de réalité. Cette technique est aussi de nos jours utilisée pour la modélisation des jeux vidéo. C'est là tout le paradoxe entre cette sculpture qui rappelle la pierre taillée mais qui pourtant trouve son essence dans l'utilisation de technologies numériques de pointe.



David Posth-Kohler, *Sténos*, 2019 (sculpture 1/3) Collection macLYON

Les œuvres de David Posth-Kolher parlent du corps, mais aussi comme chez Bruce Nauman de l'implication du corps dans l'espace. Bruce Nauman (né en 1941 à Fort Wayne, Indiana, États-Unis) utilise son corps comme matériau premier dès les années soixante. Se mettant en scène dans son atelier, il se filme en noir et blanc mimant des actions simples et répétitives allant jusqu'à l'obsession. *Thighing*, dont le titre vient d'une contraction des mots anglais « thigh » (la cuisse) et « sighing » (les soupirs), est la traduction de cette fascination pour les parties du corps humain. Dans cette vidéo il se pince la cuisse. Il s'interroge sur le corps et les gestes du quotidien. Dans la seconde vidéo intitulée *Slow Angle Walk (Beckett Walk)*, Bruce Nauman s'inspire de la démarche singulière de Molloy, un des personnages de Samuel Beckett. Il répète pendant une heure ses étranges mouvements.



Bruce Nauman. *Slow Angle Walk (Beckett Walk)*, 1968
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)
Collection maclYON © Adagp, Paris, 2022

David Posth-Kolher modélise des corps, sorte d'automates à la fois gesticulés et désarticulés. A l'occasion de l'exposition, il réalise deux têtes-cloches à partir de la photographie d'un visage, fichier numérique acheté sur internet. Ces têtes difformes coulées en cire perdue et fondues en aluminium sont agrandies et affublées d'un nez de clown. David Posth-Kolher a grandi dans une famille en lien avec le cirque et la magie, d'où cette importance de la mise en scène, de la théâtralité, de la mise en situation de ses œuvres. Le son généré par la cloche fait référence au bâton du brigadier, qui frappait neuf coups pour calmer la salle, les trois derniers coups annonçant le commencement de la pièce de théâtre.

Le corps reste le médium privilégié pour ces deux artistes. Les assemblages d'objets hybrides de David Posth-Kolher, ses sculptures aux formes exagérées sont la caricature d'individus d'une société aux logiques et aux codes prédéfinis que l'artiste tourne en dérision dans une dramaturgie tragi-comique. Le visiteur est amené à faire l'expérience de la réalité humaine. Ce théâtre de la condition humaine, où la narration, certes absurde, interroge notre rapport au monde.